

Les Écrivains et l'enseignement de la littérature, Liberté, n^o 57,
mai-juin 1968, 211 p.

G.-André Vachon

Volume 5, Number 1, février 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/036382ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/036382ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vachon, G.-A. (1969). Review of [*Les Écrivains et l'enseignement de la littérature, Liberté*, n^o 57, mai-juin 1968, 211 p.] *Études françaises*, 5(1), 108–109.
<https://doi.org/10.7202/036382ar>

Les Écrivains et l'enseignement de la littérature, Liberté, n° 57, mai-juin 1968, 211 p.

Recueil des communications présentées, l'été dernier, à la VI^e Rencontre des écrivains, ce numéro de *Liberté* devrait plutôt s'intituler: « Écrivains et professeurs devant l'enseignement de la littérature ». Les textes émanant des deux groupes tentent de cerner quatre questions principales: les méthodes actuelles de l'enseignement littéraire, au Québec, la part de l'enseignement dans l'acquisition d'une culture littéraire, enseignement de la littérature québécoise et enseignement de la littérature française, enseignement littéraire et apprentissage de la langue. De ces textes, et des interventions qui les suivent, les traits dominants de la Rencontre se laissent aisément dégager.

Du côté des enseignants, tout d'abord, un constat d'échec, au chapitre des méthodes (G. Labelle, E. Bessette), curieusement juxtaposé à une espèce de foi en une méthode unique, qui serait celle de la « stylistique » (U. Aylwin, R. Arpin, J. Allard). L'exposé d'E. Bessette, consacré à l'enseignement collégial et universitaire, est certes très sommaire; mais il laisse au moins deviner l'extrême liberté pédagogique dont peuvent jouir les professeurs, dans un milieu qui semble de plus en plus marqué par l'absence de traditions. Celles qui subsistaient encore, il y a une dizaine d'années, ont été allègrement balayées, note G. Labelle, et remplacées par une multiplicité d'initiatives: utilisation des techniques audio-visuelles, recours à la chanson, liberté quasi totale dans l'élaboration des programmes, etc. « En conséquence, nous avons de jeunes étudiants-maîtres qui peuvent discourir longtemps sur le thème de la rotondité ou les archétypes verbaux chez Saint-Denys Garneau, mais qui n'ont lu aucun roman d'avant 1950; qui ne peuvent identifier un poème de Ronsard, citer de mémoire dix vers de La Fontaine; ils refuseraient une loge gratuite au théâtre où l'on jouerait une pièce d'une « vieille barbe » antérieure à Ionesco » (p. 33). Souhaitons que le recours aux disciplines linguistiques, et surtout à

la « stylistique », brillamment défendu par Ulrich Aylwin, constitue enfin, dans nos écoles, un embryon de tradition pédagogique. Mais faut-il croire, avec ce dernier, que l'étude du style doit remplacer les autres modes d'approche, plus empiriques, moins savants, de l'œuvre littéraire, et qu'il faudrait désormais ne plus se demander si la littérature peut apprendre à vivre ? L'affirmation serait à nuancer, tout comme celle qui tend à faire, de la littérature française, lue et enseignée en contexte québécois, une littérature « étrangère » (R. Arpin, J. Allard). Mais les nuances se trouvent déjà dans la remarquable communication d'André Brochu. Reste encore à savoir si, comme ce dernier le propose, pour apprivoiser le domaine français, il faut obligatoirement passer par les œuvres québécoises ? Voie royale, ou détour ?

Il faut souligner que les écrivains n'ont pas affirmé, avec la même force, le caractère prioritaire de la littérature nationale (sans doute parce qu'eux-mêmes ont appris à écrire, c'est-à-dire, ont appris leur langue, dans des œuvres françaises), et qu'ils posent les problèmes de l'enseignement littéraire d'une manière qui peut paraître simpliste, tant elle se tient à l'essentiel, qui justement risque d'être offusqué par le souci d'étudier et d'analyser les œuvres. Pour Jacques Godbout, Hubert Aquin et Monique Bosco (ces deux derniers sont aussi professeurs), le seul problème — et les « méthodes », ici, sont peut-être toutes également inopérantes — est de savoir comment on doit s'y prendre pour obtenir, des étudiants, qu'ils *lisent*. Une expérience, une foi à communiquer, dit Monique Bosco; et comme la littérature, poursuit Hubert Aquin, « n'existe pas avant d'avoir été lue », et qu'elle est dépourvue d'intérêt « si elle n'est pas liée à une expérience de jouissance », la pédagogie de la littérature doit être essentiellement fondée sur « la notion de plaisir produit et reçu » (p. 75).

Expérience et analyse: l'enseignement littéraire oscille entre ces deux pôles. Dans le régime pédagogique actuellement en vigueur au Québec, le premier risque sans cesse d'être oublié. Il faut donc souhaiter que nos professeurs de français, soucieux de redéfinir leurs méthodes, méditent cette observation de l'un d'entre eux: « La seule méthode essentielle de connaissance de l'œuvre littéraire est la lecture » (p. 34).

G.-A. V.

Cette chronique a été signée par:

Baudouin BURGER, Pierre CHÂTILLON, René DIONNE, Jean-Cléo GODIN, Laurent MAILHOT, G.-André VACHON.

La Barre du Jour

- revue littéraire bimestrielle
- seize numéros parus
- un numéro triple sur la dramaturgie québécoise
- un numéro triple consacré à Roland Giguère
- nouvelles, poèmes, pièces, essais, études critiques, etc.
- des textes inédits de Charles Gill, Albert Lozeau, Louis-Joseph Quesnel, Louis-Joseph Doucet, Arthur de Bussières, Nérée Beauchemin, Jean-Charles Harvey, Emile Nelligan, etc. — ces inédits font l'objet d'une chronique.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'abonner à partir du numéro

NOM

ADRESSE

6 numéros : \$5.00 (1 an)
\$5.50 à l'étranger

LA BARRE DU JOUR
665, rue Crevier
Montréal 379, Qué.



liberté

Case postale 97
Station H — Montréal



Dans chaque numéro, des poèmes, des nouvelles, des récits, des études et des chroniques dus aux meilleurs écrivains du Québec.



Des numéros spéciaux de haute qualité: roman 1960-1965 — le cinéma canadien en 1966 — pour la chanson — pour un ministère de la culture — le cas McLuhan — de l'érotisme — hommage à René Char.

Vient de paraître :

**DICTIONNAIRE POLITIQUE ET CULTUREL
DU CANADA FRANÇAIS**



ABONNEMENT : 6 numéros par année

Canada : \$7.00 Étranger : \$8.00

Spécimens gratuits sur demande.



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
CASE POSTALE 6128 — MONTRÉAL 101, CANADA

VIENT DE PARAÎTRE

HENRI BOSCO

UNE POÉTIQUE DU MYSTÈRE

par Jean-Cléo Godin

professeur à la Faculté des lettres
de l'Université de Montréal

« Peu d'études ont été consacrées à Henri Bosco. Celle de Jean-Cléo Godin est la plus complète. »

Le Devoir (André Major)

« Le plus grand mérite de Jean-Cléo Godin ... tient précisément au fait que son amoureux inventaire de la poétique de Bosco ne démystifie ni l'œuvre ni l'auteur. Bien au contraire, ... elle ajoute de nouvelles dimensions à une aventure déjà passionnante ... »

La Presse (Réginald Martel)

« Susciter des lecteurs à l'œuvre d'Henri Bosco, c'est évidemment l'un des buts visés par M. Godin; il l'atteint; il traite son sujet avec tant d'amour et de compétence que, n'ayant lu que deux livres de son auteur, j'ai maintenant le goût des autres. »

Sept Jours

« ... une étude très fouillée, fort bien écrite, la première et la plus complète qu'un critique ou qu'un historien de la Littérature ait consacrée à Henri Bosco ... »

Le Progrès du Golfe (Francion)

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir _____ exemplaire(s) du volume intitulé:
Henri Bosco : une poétique du mystère. Ci-joint un chèque ou
mandat au montant de \$ _____ (frais d'expédition : \$0.25 par
volume) à l'ordre des *Presses de l'Université de Montréal*.

Nom

Adresse



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
CASE POSTALE 6128 — MONTRÉAL 101, CANADA

ÉTUDES FRANÇAISES

ÉTUDES FRANÇAISES paraît quatre fois l'an : en février, mai, août (numéro spécial) et novembre. L'abonnement donne droit à quatre numéros.

BULLETIN D'ABONNEMENT

TARIF

Canada et tous pays un an \$3 00 — le numéro \$1 00

Les chèques ou mandats sont établis à l'ordre des Presses de l'Université de Montréal

Nom

(en lettres majuscules)

Adresse

.. ..

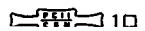
L'abonnement commencera avec le numéro du mois de

.. ...

..

le numéro: \$1.00

THÉRIEN FRÈRES (1960) LIMITÉE



10